

Phenacoccus madeirensis Green, 1923 (Pseudococcidae),
Protopulvinaria longivalvata Green, 1909 (Coccidae) et *Bemisia giffardi* (Kontinski, 1907) (Aleyrodidae), nouvelles introductions pour la Martinique (Hem.)

Jean-François Germain, Jean-Claude Streito

Citer ce document / Cite this document :

Germain Jean-François, Streito Jean-Claude. *Phenacoccus madeirensis* Green, 1923 (Pseudococcidae), *Protopulvinaria longivalvata* Green, 1909 (Coccidae) et *Bemisia giffardi* (Kontinski, 1907) (Aleyrodidae), nouvelles introductions pour la Martinique (Hem.). In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 109 (2), juin 2004. pp. 223-224;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_2004_num_109_2_16115

Ressources associées :

Phenacoccus madeirensis

Pseudococcidae

Protopulvinaria longivalvata

Coccidae

Bemisia giffardi

Aleyrodidae

Fichier pdf généré le 03/10/2019

avant l'appariement. Plus que ne s'autorise à l'affirmer notre candidat, il s'agit, au moins chez les Cigales étudiées, d'un "moyen de reconnaissance spécifique" que, dans sa conclusion éthologique, je n'hésite pas à qualifier de "mécanisme d'isolement prézygotique", fondant ces deux concepts en un seul.

Certaines déviations comportementales ont aussi été observées et interprétées par Jérôme. Et là, je dois dire mon scepticisme à propos d'un positionnement qualifié de "satellite" : certains mâles, silencieux, se positionneraient non loin d'un mâle appelant pour, le cas échéant, s'approprier la femelle qui serait attirée par l'aubade... Autrement dit, il y aurait des forbans chez nos Cigales. Sans doute notre jeune auteur a-t-il été quelque peu abusé par l'anthropomorphisme de Bailey & Field, les tout récents inventeurs de ce comportement. Il est vrai que cette éventualité peut parfois être observée comme telle au sein des populations grégaires, que ce soient chez les Tibicines, certaines Cicadines, ou chez certaines espèces tropicales que j'ai pu côtoyer. Mais je ne crois pas que l'on puisse dire que c'est une éventualité recherchée : tout dépend des places relatives occupées, ou prises par les insectes en présence, puis de l'entrée fortuite d'une femelle dans leur champ visuel immédiat.

Cette critique représente vraiment peu comparée aux idées et données nouvelles apportées. Aussi partagerai-je totalement la conclusion des rapporteurs, les Professeurs Matija GOGALA (Ljubljana) et Thierry AUBIN (Orsay) sur le Mémoire présenté, soit en substance : le résultat des recherches de M. Jérôme SUEUR est une énorme (400 pages abondamment illustrées) et importante contribution à nos connaissances sur le comportement acoustique des Cigales et des Insectes musiciens en général. L'auteur a réalisé un excellent travail de laboratoire et de terrain concernant l'étude des signaux biologiques impliqués dans l'établissement des barrières spécifiques chez les Insectes. S'agissant de l'univers sonore des Cigales, et tout particulièrement celles du genre *Tibicina*, ce mémoire fera référence.

D'ores et déjà, je peux affirmer que Jérôme est mondialement connu et apprécié, notamment par ses articles, la plupart hélas rédigés en anglais, comme imposé par le "stalinisme américain" relatif à une échelle des valeurs trop "allégrement" consentie (l'Entomologie française est en train de perdre sa différence culturelle !).

Lors de mon intervention le jour de la soutenance, j'ai formulé le vœu que Jérôme puisse continuer à travailler en bioacoustique. C'est ce qu'effectivement il peut faire aujourd'hui, mais... en Angleterre, à l'écoute des musiques de certains Diptères !...

J'aime penser que l'attribution du Prix Paul PESSON, délivrée par la prestigieuse *Société entomologique de France*, fournira un argument de poids nous permettant de réintégrer le Docteur Jérôme SUEUR dans une unité de recherche française et, si possible, cicadologique...

Merci d'avance, Monsieur le Président, mes chers Collègues, pour votre attention et votre soutien.

Michel BOULARD

Jean-François GERMAIN & Jean-Claude STREITO. – *Phenacoccus madeirensis* Green, 1923 (Pseudococcidae), *Protospulvinaria longivalvata* Green, 1909 (Coccidae) et *Bemisia giffardi* (Kontinski, 1907) (Aleyrodidae), nouvelles introductions pour la Martinique (Hem.)

La surveillance du territoire assurée par les services de la protection des végétaux met régulièrement en évidence la présence de nouvelles espèces dans les départements d'outre-mer. Ainsi deux Cochenilles et un Aleurode ont été identifiés comme présents en Martinique.

Phenacoccus madeirensis Green, 1923 (Pseudococcidae)

C'est une espèce extrêmement polyphage, parfois nuisible, qui se développe sur de nombreuses plantes appartenant à plus de quarante familles végétales. Elle est présente de la côte est des Etats-Unis au Paraguay, et déjà établie dans de nombreuses îles des Caraïbes mais non encore signalée

de Martinique: Lamentin, 4.XII.2003, sur *Acalypha* sp. (Euphorbiaceae) (*Ovarbury* leg.). Elle est commune en Afrique, où elle peut se montrer nuisible, et établie dans le sud de l'Europe: Italie, Madère, Portugal (BEN-DOV, 1994) et en France métropolitaine sous serre (MATILE-FERRERO & GERMAIN, 2004; MATILE-FERRERO *et al.*, sous presse).

WILLIAMS & GRANARA DE WILLINK (1992) donnent une redescription de *Ph. madeirensis* ainsi que la clé des espèces néotropicales de *Phenacoccus*.

***Protopulvinaria longivalvata* Green, 1909 (Coccidae)**

Cette espèce est d'origine tropicale, présente en Asie du Sud-Est, jusqu'au Sri Lanka, au Brésil, citée des îles américaines des Caraïbes, également à la Réunion et en Polynésie française (BEN-DOV, 1993). Elle se développe sur des végétaux appartenant à une douzaine de familles végétales dont les Anacardiaceae (*Mangifera indica*), Rutaceae (*Citrus*) et Theaceae (*Camellia*).

WILLIAMS & WATSON (1990) donnent une redescription de *P. longivalvata*.

Elle a été récoltée le 23.III.2003 sur *Psidium guajava* (Myrtaceae) sur la commune de Saint-Esprit (*Davidas* leg.). Dans notre échantillon la population de *P. longivalvata* cohabitait avec *Coccus viridis* (Green).

***Bemisia giffardi* (Kontinsky, 1907) (Aleyrodidae)**

Cet Aleurode est largement répandu dans la région orientale (Inde, Thaïlande, Vietnam, Népal, Java, Malaisie, Sumatra) (MOUND & HALSEY, 1978), il est présent également dans la région paléarctique (Chine, Japon) (MARTIN, 1999), dans la région pacifique (Hawaï, Nouvelle-Calédonie, Tahiti) (MARTIN, 1999), Palu, Papouasie-Nouvelle-Guinée (DE BARRO, 1997) et en Australie (MARTIN, 1999). Il cause des dégâts aux *Citrus* spp. (Rutaceae), en Asie, mais a été signalé également sur *Cordia* spp. (Borraginaceae) et *Jasminium* spp. (Oleaceae) (MARTIN, 1999). Le puparium est décrit dans MARTIN, 1999.

Il a été récolté le 13.III.2003 sur des agrumes non identifiés sur la commune du François (*Davidas* leg.) cohabitait avec *Aleurothrixus floccosus* (Maskell, 1895), *Paraleyrodus* sp. et deux Cochenilles Diaspididae: *Lepidosaphes beckii* (Newman, 1869) et *Fiorinia* sp. Il s'agit là de la première signalisation de *B. giffardi* dans les Caraïbes.

REMERCIEMENTS. – Nous remercions Marie-Agnès Davinas, Teddy Ovarbury (FREDON Martinique) et Laurence Grassart (SPV Martinique), pour la récolte et l'envoi des échantillons. Toute notre reconnaissance à Jon Martin (The Natural History Museum, Londres) pour son aide précieuse et la confirmation de nos identifications d'Aleurodes.

AUTEURS CITÉS

- BEN-DOV Y., 1993. – *A systematic catalogue of the soft scale insects of the world*. Flora & Fauna Handbook N°9. Sandhill Crane Press, Gainesville, FL. 536 p.
- 1994. – *A systematic catalogue of the mealybugs of the world*. Intercepted Limited, Andover, UK. 686 p.
- DE BARRO P., 1997. – http://www.spc.org.nc/pops/PPPO-2/ACIAR_Whitefly_final_report.doc
- MARTIN J.H., 1999. – *The whitefly fauna of Australia (Sternorrhyncha: Aleyrodidae) a taxonomic account and identification guide*. Technical Paper No. 38, CSIRO Entomology, Canberra, Australia, 197 p.
- MATILE-FERRERO D. & GERMAIN J.-F., 2004. – *Eriococcus munroi* (Boratynski), nouveau ravageur du Lavandin en France, et note sur deux Pseudococcines nouvelles pour la France (Hemiptera, Eriococcidae et Pseudococcidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **109** (2): 191-192.
- MATILE-FERRERO D., GERMAIN J.-F., PICART J.-L. & PIRON M. (sous presse). – Cochenilles sous serres en France: inventaire illustré. II – Les Pseudococcidae et Eriococcidae. *Phytoma-La Défense des Végétaux*.
- MOUND L.A. & HALSEY S.H., 1978. – *Whitefly of the World*. British Museum (Natural History) John Wiley & Sons, Chichester, 340 p.
- WILLIAMS D.J. & WATSON G.W., 1990. – *The scale insects of the tropical South pacific*. Pt. 3: The soft scales (Coccidae) and other families. CAB International. London. 267 p.
- WILLIAMS D.J. & GRANARA DE WILLINK M.C., 1992. – *Mealybugs of Central and South America*. CAB International, London, England. 635 p.

(J.-F. G., J.-C. S.: LNPV-Unité d'entomologie. Ensam-Inra / Zoologie, 2, place Viala, F-34060 Montpellier cedex 01)